

L'artiste parfait doit rendre le personnage qu'il représente jusque dans la physionomie de son attitude. Chaque position sociale a son costume qui la caractérise.

La redingote d'un ancien gentilhomme de la Chambre ne sera pas coupée de la même façon que celle d'un ex-chambellan de l'Empereur, quelque bien que soit également celui-ci. Les hommes de la génération du duc de Morny ne se chaussent pas comme ceux de la génération du duc de Mouchy. Les acteurs ne se doutent pas combien l'interprétation de leur rôle gagnerait de relief s'ils en respectaient davantage la vérité extérieure.

Et nos grandes dames de théâtre, qu'elles héraient dans leur façon de s'ajuster ! Elles jouent toutes les situations de la vie dans des toilettes d'avant-scène pour une première représentation aux Variétés. Elles restent mademoiselle X... ou mademoiselle Z... quant elles devraient ne plus être que princesses ou bourgeoises.

Les femmes du monde ne commentent pas de ces fautes de tenue, et plus d'un artiste de profession devrait profiter à leur école. C'est ainsi que la comtesse Jules de Castellane, à la réputation d'une pièce Louis XV, réforma un geste traditionnel généralement usité, celui de chasser du jabot avec le revers de la main les traces laissées par la prise que l'on vient de prendre.

Or, dans la vie réelle, nos pères, après une prise, ne manquaient jamais d'essuyer leurs doigts sur la couture de leur collette du côté de la poche droite. Les petites-maitresses les plus raffiniées ne songeaient à leur jabot qu'une fois ce geste accompli. Molé, paraît-il, se conformait à cet usage, que je m'empresse de livrer aux talons rouges de la Comédie-Française.

Nos mondaines ne se contentent pas de se faire actrices, elles se font volontiers aussi auteurs et compositeurs. Madame de Gervie est le meilleur écrivain de comédies de salon, de même que la vicomtesse de Grandval, qui a fait applaudir à l'Opéra-Comique et aux Italiens de remarquables partitions, est le plus éminent compositeur de la société aristocratique.

VARIÉTÉS

VOYAGE AU PAYS DES MILLIARDS

PREMIÈRE PARTIE

L'ALLEMAGNE DU SUD ET L'ALLEMAGNE CENTRALE

Suite. — Voir le Journal de Roubaix du 24 XIV.

Première vision de la Prusse. — Un peu de cuisine. — La vie de famille. — Un peu de politique. — Leipzig. — La haine de la France. — Le bilan intellectuel de l'Allemagne. — La librairie allemande. — La foire de Leipzig. — La Bourse. — La cave d'Auerbach.

Table of stock market data for Bourse de Paris, listing various securities, their prices, and exchange rates.

table acception du mot, non-seulement anti-prussien, mais anti-unitaire et anti-impérialiste. Le dernier vote de la Chambre de Bavière, donnant droit au Père Jésuite Fugger contre le gouvernement de Berlin, vient de mettre en évidence ses sentiments d'hostilité.

Cette attitude de la Bavière soulève une véritable tempête d'indignation dans la presse prussienne, et ne doit pas inspirer à M. de Bismarck des idées bien roses : car si les Bavares s'éloignent de l'empire, c'est une des pierres fondamentales de l'édifice qui se détache, et l'œuvre entière est compromise.

Mais je m'écarte de mon sujet et j'oublie que j'ai à vous parler de Leipzig.

Les souvenirs, les monuments, les fêtes populaires, tout entretient ici la haine contre la France, « l'Erbsfeind » comme on l'appelle, l'ennemi héréditaire. Si vous ne savez pas l'allemand, parlez bas. Les oreilles se dressent menaçantes aux accents sonores de la phrase gauloise, et les marchands ne manquent pas de vous traiter de Maure à chrétiens.

Non-seulement ils ne vous rendent pas exactement votre monnaie, mais ils exercent encore sur vous un autre droit de rançon de guerre, un doublement le prix de leurs marchandises. Des étudiants de Genève et de Lausanne qui fréquentent l'université de Leipzig me disaient à ce propos : « Nous étions tellement pillés et volés les premiers temps, que nous avons été obligés de nous déclarer citoyens suisses, « quoique parlant français, » en entrant dans un magasin ou un restaurant. »

Les historiens n'indiquent pas au juste l'origine de Leipzig. On sait seulement qu'en 724, c'était un pauvre village de pêcheurs, comme Francofort; on croit que ce fut l'apôtre de l'Allemagne, saint Winfried, qui les convertit au christianisme et y éleva la petite église de Saint-Jacques. Henri II entourait la cité naissante de fossés et de remparts, et y établissait des marchés pour la vente des blés, du bétail, des fruits et du sel.

Le landgrave Albert ayant été empoisonné, son frère fit détruire les fortifications et élever à leur place trois forteresses pour tenir la ville en respect. Mais, à sa mort, les Leipcigois les prirent d'assaut et les donnèrent à des moines pour y établir leur couvent.

En 1273, la ville obtint le droit de battre monnaie. A cette époque beaucoup de marchands lombards et juifs étaient venus s'établir dans ses murs. Un événement désastreux contribua bientôt à l'agrandissement de Leipzig.

En 1420, un incendie consuma 400 maisons bourgeoises et quantité de cabanes encore recouvertes de chaume. Le dommage fut promptement réparé; les quartiers anéantis avec plus d'ampleur et de solidité. Les cabanes devinrent de grandes et belles maisons.

Au quinzième siècle, la découverte du cap de Bonne-Espérance porta cette prospérité à son comble. Jusque alors le commerce de transit avec les Indes allait suivre la voie d'Erfurt et de Nuremberg, le prit désormais la route de Leipzig. Une autre source de richesse pour la ville, ce fut l'Université, fondée en 1409 par l'électeur Frédéric le Beliqueux, sanctionnée par une bulle du pape Alexandre V, et qui attirait chaque année des milliers d'étudiants.

Les princes se réunissaient à Leipzig au temps des foires et avaient l'habitude de visiter les boutiques avec leur famille. Ils contribuaient par leurs achats à

entretenir le goût de luxe parmi la noblesse. Les marchands étaient les bienvenus, et le pape Léon X avait stipulé en leur faveur qu'on ne pourrait les poursuivre pour dettes pendant la foire.

Tous les convois de marchandises qui traversaient le pays étaient obligés de s'arrêter à Leipzig, et de mettre pendant trois jours leurs marchandises en vente. A la révocation de l'édit de Nantes, plusieurs familles de commerçants français émigrèrent sur les bords de la Pleisse.

En 1678, on construisit une Bourse, et le 11 janvier 1678, le tribunal de commerce tint sa première séance. Jean Gaillac et les frères Dufour essayèrent, en 1699, de fonder une Banque au capital de deux millions de thalers.

En 1720, il y avait déjà à Leipzig 136 maisons de commerce en gros, 150 marchands et 19 libraires. Cinquante ans plus tard, nous y trouvons 15 banquiers, 19 commerçants en soieries, 9 marchands d'articles anglais, 16 marchands de draps, 28 marchands de denrées coloniales, 28 commissionnaires en marchandises, 20 libraires. En 1833, ces derniers étaient au nombre de 150; ils sont 360 aujourd'hui. (1)

Deux fois par an, l'Allemand dresse son bilan intellectuel. Son teneur de livres, le libraire Heinrichs, publie en janvier et en juillet la liste de tous les ouvrages parus pendant le semestre écoulé. Que de papier noirci, que d'idées remuées, que de livres qui sortent de l'atelier du brocheur pour retourner sous le pilon ou s'envoler en cornet ! Voulez-vous quelques chiffres ? Vous allez être servi à souhait. Le correspondant d'une excellente revue, la Bibliothèque universelle, a eu la patience d'ajouter dans les ouvrages d'un de ces catalogues.

De janvier à fin juin 1872, il a été publié en Allemagne 6,000 volumes, c'est-à-dire, en moyenne, 39 volumes par jour, un peu plus que Dumas père en écrivait en une année ! Ces 6,000 volumes contiennent quelque chose comme 1,800,000 pages, ce qui donne 10,000 pages par jour. Un lecteur assidu lisant 15 heures par jour n'en pourrait pas lire la cinquième partie. En comptant une production de 10 pages par jour, ce qui est énorme pour un écrivain allemand, qui « vingt fois pour le métier remet son ouvrage, » il a donc fallu plus de mille auteurs travaillant un an sans une minute de repos.

La librairie allemande est organisée de telle sorte que tous les livres qui paraissent doivent prendre le chemin de Leipzig. C'est l'entrepôt littéraire central de l'Allemagne. Avez-vous besoin d'un ouvrage qui a paru à Mayence ou à Stettin, à Léna ou à Tubingue ? C'est à Leipzig que vous devez vous adresser ou que s'adressera votre libraire. Si ce grand réservoir n'existait pas, les livres allemands, qui sont déjà d'un prix exorbitant, atteindraient des prix fabuleux. Calculez à combien s'élevaient à Paris un ouvrage que vous feriez venir de Posen ou de Danzig. Le commissionnaire de Leipzig n'envoie pas le livre demandé seul, il attend un certain nombre de commandes et expédie en ballot.

Pourquoi vos livres sont-ils si chers ? demandai-je à un éditeur ; c'est contre toutes les règles du commerce ; le bon marché aide à la vente. Ainsi, le dernier roman de M. Paul Heyse, les

(1) Une statistique récente porte à 4,369 le nombre actuel des libraires, éditeurs, etc., dans toute l'Allemagne. Il y a 1,074 éditeurs.

Enfants du monde, trois petits volumes qu'on payerait 6 francs en France, coûte 25 francs.

CHANGEMENT DE DOMICILE M. VERBRUGHE DENTISTE a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le 20 DECEMBRE 1875 son domicile est transféré 6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

Cours officiels de la Bourse 23 déc. 5 h. soir. Table with columns for various securities and their prices.

Prix de revient des Viandes DROITS D'OCTROI COMPRIS. Table with columns for different types of meat and their prices.

COURS DES HUILES DE LILLE DU 23 DEC. Table with columns for different types of oil and their prices.

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 23 DEC. Table with columns for different types of sugar and their prices.

CHANGES ET MONNAIES VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS. Table with columns for various currencies and exchange rates.

VALEURS SE NEGOCIANT A VUE. Table with columns for various currencies and exchange rates.

Banque de France et succursales Situation au 23 déc. 1875, au matin. Table with columns for various bank services and their values.

COURS DES HUILES DE LILLE DU 23 DEC. Table with columns for different types of oil and their prices.

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 23 DEC. Table with columns for different types of sugar and their prices.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine et sans régime, par la délicieuse méthode de santé de Du Barry, de Londres, etc. REVALESCIERE

REVALESCIERE. Forty-eight years of an invariable success, in combating the dyspepsias, various digestive disorders, gastritis, gastralgia, etc.